

laineux. Les statistiques détaillées de ces industries paraissent au tableau 9, tandis que leur importance relativement à d'autres industries du Canada est donnée au tableau 12. Les importations et exportations de produits textiles se trouvent aux tableaux 12 et 13 du chapitre du commerce extérieur de ce volume.

**Produits du bois et du papier.**—Bien que la valeur brute de production des industries de ce groupe en 1936 parmi les principaux groupes vienne après celles des substances végétales, le groupe du bois et du papier est le premier en fait de valeur nette, d'effectif et de salaires et gages. Ces industries tirent presque toutes leurs matières premières des forêts canadiennes. Les opérations primaires dans la forêt fournissent du travail durant une partie de l'année à une moyenne de 200,000 personnes, surtout durant l'époque de ralentissement des autres formes d'emploiement. Ceci a un effet de stabilisation sur les conditions générales de travail à travers l'année.

Les opérations des deux premières industries de ce groupe, les moulins de pulpe et papier et les scieries, sont traitées en détail au chapitre des forêts, pp. 282 à 294, tandis que les statistiques sur les immobilisations, l'effectif, l'aménagement hydraulique, etc., paraissent au tableau 9, p. 416.

Les industries de l'impression—impression et édition, impression et reliure, lithographie, gravure, typographie commerciale—entrent dans ce groupe parce que le papier est la principale matière utilisée. Les deux premières spécialement jouent un rôle important dans la production manufacturière canadienne comme le montre leur place parmi les quarante premières industries (tableau 12). Les autres grandes industries du groupe du bois et papier sont : boîtes et sacs de papier, meubles, ateliers de planage, et fabriques de portes et châssis.

**Fer et ses produits.**—La valeur brute de production de ces industries est la troisième des neuf groupes principaux en 1936. Cependant, durant les périodes de grande prospérité la position relative de ce groupe tend à s'élever; elle est au premier rang en 1920 et 1929 (tableau 3) et au cinquième en 1933. La valeur de production a plus que doublé de 1933 à 1936, tandis que le volume (tableau 6) a presque doublé. La demande de marchandises durables dépend largement du taux d'amélioration du capital, qui est presque toujours inactif en temps de dépression et s'élève très haut en temps de prospérité.

**Sidérurgie.**—Il y a actuellement quatre compagnies qui exploitent des hauts fourneaux au Canada pour la production de la fonte en gueuse. L'une d'elles est en Nouvelle-Ecosse et emploie le charbon local et le minerai de fer des grands gisements Wabana, à Terre-Neuve, qu'elle contrôle. Les trois autres sont situées en Ontario sur les cours d'eau des Grands Lacs, ce qui leur procure un transport fluvial à bon marché pour le minerai de fer importé de la chaîne Messabi et le charbon de Pennsylvanie. Ces firmes ont aussi des fours en acier à sein ouvert et des lamineries pour fabriquer des lingots, blooms et billettes d'acier, des barres d'acier marchand et d'alliage, des rails, des pièces de charpentes, des plaques, des feuilles, des attaches-rails, etc. Il y a aussi au Canada une forte production de ferro-alliages (ferro-silicium, ferro-manganèse, etc.) dans les fours électriques. Ces alliages constituent habituellement l'item le plus important des exportations canadiennes d'acier primaire. La production de ces articles depuis 1911 est donnée au tableau 15 du chapitre des mines et minéraux, p. 354.

**Automobiles.**—C'est l'industrie la plus importante du groupe et c'est vraiment l'une des plus grandes du Canada (tableau 12). Le tableau 4 de la Partie III du chapitre des transports montre le nombre de véhicules manufacturés, importés et exportés chaque année, tandis que le chapitre du commerce intérieur donne les ventes au détail des véhicules à moteur (voir Index).